Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 705

Artikel: Une somme au peigne fin
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025173

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ONDES

A la chasse aux auditeurs

L'événement de la naissance est passé et voici déjà les radios locales suisses allemandes confrontées aux problèmes classiques de durée! Mais les sept petites nouvelles émettent toujours, et ça c'est déjà impressionnant. Même si la bâloise Basilisk a dû recevoir un renfort des PTT et, en particulier, une nouvelle fréquence, une radio libre alsacienne, appréciée d'une partie de la gauche bâloise, émettant en effet sur la première longueur d'ondes qui lui avait été attribuée.

Aux premières écoutes, il est possible, d'ores et déjà, de se faire une idée du style et du climat de quelques stations; jouons aux raccourcis:
— Radio Z, l'émetteur des notables zurichois, tête de pont parfaite pour le groupe Hofer, la «NZZ» des radios locales (typique: elle s'est lancée en commençant par un bulletin de nouvelles);
— Radio Zürisee, la radio qui veut prouver qu'on peut vivre sa vie pas très loin de la Bahnhofstrasse (on tente de parler avec les gens et de rester proche d'eux);
— Radio ExtraBE, la plus bernoise des radios locales et pourtant elle était prête à l'heure...

UN COMPLÉMENT UTILE

Taux d'écoute: il est prématuré, bien entendu, d'en parler, mais les bulletins d'information de Radio ExtraBE complètent par exemple avantageusement l'information locale de la SSR (DRS) et de la presse quotidienne. Un exemple? Jeudi 3 novembre, séance du Conseil de Ville de Berne; au bulletin de 23 h. 30, un petit compte rendu et une interview d'un conseiller; la politique locale traitée aussi rapidement que le sport: pourvu que ça dure!

A noter qu'une partie de la presse des régions touchées par les radios locales publie les programmes des différents émetteurs. Le «Tages-Anzeiger» indique déjà même la fréquence des émetteurs qui n'interviendront que dans quelques jours, ou dans quelques mois.

A ce sujet, d'après «Die WochenZeitung», le seul émetteur de fabrication suisse d'une radio locale sera celui d'ALR (LoRa Züri); il a été mis au point par les électroniciens zurichois du Groupe RED-EL. Une surprise de plus à l'actif du marginalisme militant.

Toutes les régions ne bénéficient pas encore de la concurrence sur les ondes, si l'on ne considère que les émetteurs suisses. Ceux qui sont privés pour le moment des émissions de la nouvelle troisième chaîne de la SSR en allemand, protestent. Cela rappelle certaines interventions lors du lancement de «Couleurs 3».

En ce qui concerne les retards dans le lancement de certaines stations, le fonctionnaire responsable des PTT (M. Steffen) a dit clairement ce qu'il fallait en penser (émission RSR du 1.11): les premiers contacts ont été pris en 1980; les «promoteurs» visant à une réelle efficacité n'attendent pas de pouvoir s'appuyer sur un texte légal pour préparer l'avenir!

*

Une dernière note à l'intention des frustrés des Montagnes neuchâteloises: pourquoi n'écoutent-ils pas les radios franc-comtoises et, notamment, RGD de Morteau (fréquence 101.9 MHz)?

SUR LE TERRAIN

Baptême du feu à la manif

La manif pacifiste de samedi était somme toute l'épreuve du feu pour les radios locales audibles à Berne. Gros effort d'information de la part de Radio ExtraBE qui a non seulement couvert les événements, mais préparé le terrain en donnant la parole, les jours précédents, aux principaux protagonistes, organisateurs, mais aussi CFF, transports en commun de la ville de Berne et police.

Samedi, des bulletins d'information précis, des images sans retard, prises sur le vif, la Place fédérale et le studio étant en liaison. A deux reprises, lors des bulletins plus complets de midi et de dix-neuf heures, liaison téléphonique entre Radio ExtraBE et Radio Zürisee qui bénéficiait ainsi du travail de l'émetteur bernois — préfiguration de la collaboration future des radios locales palliant de cette manière à la fois leurs faibles moyens et leur faible champ de diffusion?
Au cours de l'après-midi, les auditeurs étaient invités à donner leur avis sur la démonstration et à expliquer éventuellement pourquoi ils n'y participaient pas. Quelques réponses sur l'antenne, signe d'une certaine audience...

Ajoutons que la nouvelle chaîne DRS 3 (homologue de Couleur 3) a consacré une émission très complète (en dialecte, comme les radios locales, bonne occasion de perfectionnement linguistique pour les francophones établis outre-Sarine), samedi à 19 heures, à la manifestation. DRS 3 a manifestement plus d'ambitions que Couleur 3, côté information.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une somme au peigne fin

Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses (aux Editions Payot Lausanne).
La première chose à relever est assurément la *bien-*

facture de ces trois livres, la richesse de l'iconographie, l'originalité des revers: au début, une carte de la Suisse du XVIIIe siècle; à la fin, une carte du XXe siècle. La bienfacture de la mise en pages, la qualité des photos en couleurs, les graphiques clairs et persuasifs — bref, un beau travail d'édition, un ouvrage agréable à feuilleter.

Un ouvrage facile à consulter? Ici, une première critique *grave* (heureusement à propos d'un défaut auquel il est possible de remédier, même après coup): pas d'index des noms cités — qu'un livre pareil n'ait pas d'index, au déclin du XXe siècle, voilà qui laisse pantois. Vous me direz que le lecteur peut composer son propre index: c'est ce que j'ai fait, pour le troisième volume — cela prend un temps considérable. Pour les deux autres, je n'ai pas pu. Notre illustre compatriote, Auréole Bombast von Hohenheim, dit *Paracelse*, est-il mentionné? Je n'en sais rien; je n'ai pas trouvé son nom. Je me méfie...: dans le troisième volume, les auteurs, évoquant la Suisse au lendemain de la Deuxième Guerre, parlent d'«un tableau tout de grisaille, qui évoque une Suisse dépourvue de dynamisme et de perspective collective» — et ne mentionnent ni Piaget, ni Gonseth, ni des entreprises comme les Rencontres de Genève ou les Entretiens d'Oron, ni des éditeurs comme Skira ou la Baconnière!

Autre manque: une *bibliographie* suffisante, d'autant plus nécessaire qu'à certains égards, le livre paraît bien fragile, je dirais même, par endroits, *léger*.

Or ceci m'amène à une troisième critique, touchant celle-là à un défaut malheureusement irrémédiable: cette légèreté, précisément. Je précise: je n'ai aucune sympathie pour le général Wille. Tout de même, lorsque je lis — tome III, page 123 — que «le général Wille suggéra aussi, dans une lettre au Conseil fédéral du 20 juillet 1915, l'entrée en guerre de la Suisse aux côtés des Empires centraux» (Allemagne et Autriche-Hongrie) — devant une accusation aussi énorme, je voudrais bien savoir où trouver la lettre en question et connaître les termes exacts de l'original allemand.

Je n'ai pas non plus de sympathie particulière pour le conseiller fédéral Pilet-Golaz. Mais l'idée d'expliquer sa politique par sa «suffisance intellectuelle» me paraît puérile. De même, Motta. Je n'aime pas Motta. Mais voir l'homme politique réduit ou presque à son «anticommunisme simpliste» me semble bien... simpliste!

De même enfin: quand on me parle du «ton affecté» de Pilet-Golaz lors de son allocution célèbre du 25 juin (je l'ai entendue, cette allocution, je m'en souviens comme si c'était hier), je me demande ce qu'il faut entendre par «affecté» et si un jugement aussi subjectif a bien sa place dans un livre d'histoire sérieux.

*

Autre chose: je ne saurais trop approuver l'article de l'ami Stauffer (DP 704) au sujet du *Glossaire* — et surtout son point 8: «Le «Glossaire» est une entreprise «définitive»: lorsqu'il sera achevé, il n'y aura pas à le revoir, le corriger, l'augmenter.» Exact. Et tant mieux: car alors — vers le milieu du XXIIe siècle — il faudra se consacrer au plus vite à la tâche de le *traduire*, du français du XXe siècle en français (à supposer que les camarades russes, chinois, et les amis américains nous laissent...) du XXIIe siècle!

J. C.

COURRIER

Trois tueurs

Les quotidiens romands du 4 novembre dernier.

La Tour-de-Peilz: chauffard identifié
«Le mercredi 19 octobre, Mlle Françoise Pulver, 23 ans, laborantine, avait été tuée par un chauffard roulant à La Tour-de-Peilz. Le coupable avait pris la fuite. Recherché, il a été arrêté le lundi 25 octobre à Berne (...). Il a été transféré dans le canton de Vaud et détenu préventivement plusieurs jours à disposition du juge informateur de Vevey-Lavaux, qui l'avait inculpé. Il a ensuite été relaxé.»

Une femme écrasée par deux voitures sur l'autoroute
«Une femme de 27 ans (...) a été écrasée coup sur coup par deux voitures circulant en direction de Zurich et trouvée morte. La police cantonale zurichoise recherche les deux automobilistes qui ont pris la fuite.»

Pourquoi les rechercher?
Pour les relaxer?
Blesser ou tuer (qui peut le savoir, sur le moment?), puis fuir, n'est-ce pas suffisant pour être détenu, puis maintenu détenu?
Il ne faut pas nous parler de «justice».
Et les deux petites, qui les ressuscitera?

Edmond Kaiser.

Réd. Terrible cri de désespoir de notre correspondant. Impossible à éluder. D'autres interpellations de lecteurs et d'amis, dans le même sens, nous parviennent régulièrement. Signes encourageants (malgré tout) que les accidents de circulation émergent peu à peu d'un brouillard d'indifférence générale et fataliste. Changement de climat propice à de nouvelles, indispensables et draconiennes mesures de canalisation du trafic? Il faut l'espérer, n'en déplaise à ceux qui confondent allègrement libertés individuelles et liberté de tuer sur la route.
Cela dit, et pour en revenir à cette missive d'Edmond Kaiser, il est vrai aussi que, comme on dit, la justice doit suivre son cours, dans les meilleures conditions pour les prévenus, quels qu'ils soient, présumés innocents tant qu'ils ne sont pas jugés; il est vrai aussi que la prison préventive est infiniment dommageable pour tous les prévenus, quels qu'ils soient.